

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, FEBRUARY 4, 1796.

JEUDI, LE 4 FEVRIER, 1796.

LONDON, Nov. 5.

ON Tuesday evening a vessel arrived from Dover. The passengers on board this ship bring the news of a report having prevailed at Ostend, accompanied by circumstances that procured it general belief, of several attacks having been made by the Austrians on the French, which ended in the total route of the latter. Thirty-five thousand men, or, according to some accounts, forty thousand, are said to have been lost, in killed, wounded and prisoners, on the part of the vanquished, who have lost all their magazines, ammunition, &c. It is added, that the panic was so great among the French, that they fled in all directions, and that numbers of them had crossed the Rhine without arms or provisions. When we consider that the French were in a manner destitute of cavalry, and that the Austrians had taken care to collect a most formidable body of horse, the advantage to be derived from this circumstance over a retreating army, renders the account of the numbers stated to be lost by the former, extremely probable.

We find upon further inquiry into the circumstance of the above information, that Clairfayt had first attacked the French, and driven them with great loss to Mannheim, where Wurnler had attacked them again, and in both attacks the French had met with the most signal defeats.

The report at Ostend was, that the Louis was 4300 livres in assignats.

The paper of the 28th mentions, that the Constitution had been put in force on the 27th ult.

We understand, that, by the same vessel which brought this account, French papers of the 28th and 29th ult. were received, by which it appears, that a general wish for peace prevailed at Paris, and that the Parisians were almost universally, clamorous for the establishment of the new Constitution. Hence it would seem as if the Constitution, which was to have been put in force on the 27th, had, by the intrigues of those who were anxious to retain the power which they had so long been accustomed to exercise, been deferred.

Governor Leigh sailed from St. Kitt's the 27th of September, in L'Amiable frigate, Capt. Davers, for Martinique, there to take the chief command of the troops.

NOVEMBER 7.

TOTAL DEFEAT OF THE FRENCH.

On the authority of an evening paper of yesterday, we present the following articles, respecting the operations of the war between the French and Austrians, said to have been taken from German papers, brought over by a private vessel from Hamburg—for the regular mails are still due:

Marburgh, on the Lahn, Oct. 16.

"Since the defeat of the French army of the Sambre and Meuse, on the Mayn, they re-crossed the Lahn, and took an advantageous disposition to secure their artillery, ammunition and provisions; but General Clairfayt sent 27,000 horse over the mountains and forests, who, by forced marches, arrived in the rear of the French army, on the 15th inst. in the middle of the night. The 16th, in the morning, General Clairfayt made a general attack on that army in front, while the Hungarian cavalry fell on them in the rear by surprise, and made a dreadful havoc with their sabres, which obliged them to fly in confusion; a great part threw their arms away.

"This morning the returns were made of the loss. The Austrians have 1100 killed, and 900 wounded. The French, 9700 killed, an immense number wounded, and 7300 taken prisoners. The Austrians are still on the pursuit. Seventy-three heavy cannon are taken, and all the provisions and ammunition."

Deux, on the Rhine, Oct. 21.

We have had here, since the 17th, dreadful fights. The French army has taken flight from the Lahn, and their soldiers run in every direction; those who could get boats from Oberhakerstein down to this place, crossed the Rhine towards Bonn and Cologne, and immense numbers of wounded were brought here and sent over the Rhine to Cologne.

The 19th, at two o'clock in the afternoon, the Austrian army arrived in pursuit of the French, and cut off the remnant of their passage over the Rhine, of about 21,000 men, who made a stand and formed a square. At six o'clock on the morning of the 20th, the attack of General Clairfayt commenced; the little French army fought desperately with the greatest bravery till ten o'clock, when they were obliged to surrender to the infinitely superior force of the Austrians, who killed 7000 and took prisoners 12,000, of whom 9000 are wounded—40 pieces of heavy artillery, all the camp equipage of immense value drawn from Holland, ammunition and magazines are left.

This morning, the 21st, at five o'clock we received the intelligence that the French had left Cologne, by order of General Jourdan, last night, who has withdrawn all his troops from Bonn up to Andernach, and the island near Nouwied, and has retreated towards Bergen.

12 o'clock. This moment arrived here a deputation from the magistrates of Cologne, who invited General Clairfayt to take possession of the city of Cologne, and offered that 9000 men, citizens, able to bear arms, would join General Clairfayt.

Cologne, October 21.

Last night was a general illumination. The Austrian army under Gen. Clairfayt has crossed the Rhine and arrived here. The French have with-

LONDRES, 5 Nov.

MARDI au soir il arriva un vaisseau de Douvres. Les passagers à bord de ce vaisseau apportent la nouvelle, qu'un bruit courroit à Ostende, accompagné de circonstances qui le faisoient croire généralement, que les Autrichiens avoient donné plusieurs attaques aux François, qui s'étoient terminées par une déroute totale des derniers. Le rapport est, que trente mille, et suivant quelques uns, quarante mille hommes, tant tués que blessés et prisonniers ont été perdus par les vaincus, qui ont aussi perdu tous leurs magasins, munitions &c. On ajoute que la terreur étoit si grande parmi les François, qu'ils s'ensuyoient de tous les côtés, et que beaucoup avoient passé le Rhin sans armes ni provisions. Quand nous considérons que les François étoient, en quelque maniere, destitués de cavalerie, et que les Autrichiens avoient eu soin de se former un corps de cavalerie des plus formidable, l'avantage qui peut résulter de cette seule circonstance sur une armée qui va en retraite, rend le rapport de la perte de ces premiers, très probable.

En nous informant plus particulièrement sur les circonstances du détail ci-dessus, nous trouvons que Clairfayt avoit d'abord attaqué les François et les avoient repoussés, avec grande perte, jusqu'à Mannheim, où Wurnler les avoit assaillis de nouveau; et que dans les deux attaques les François avoient éprouvé une défaite marquée.

Le rapport à Ostende étoit, que le Louis valoit 4300 livres en assignats.

Les papiers du 28 font mention, que la Constitution avoit été mise en force le 27 du mois dernier.

Nous apprenons par le même vaisseau, qui a apporté ce détail, que des papiers de France, du 28 et 29 du mois dernier, ont été reçus, par lesquels il paroît, que la paix étoit généralement désirée à Paris, et que presque tous les Parisiens crioient pour l'établissement de la nouvelle constitution. De là il paroîtroit, que la Constitution, qui devoit être mise en force le 27, seroit différée, par les intrigues de ceux qui désirent retenir un pouvoir, qu'ils ont été depuis si long-tems accoutumés d'exercer.

Le Gouverneur Leigh partit le 27 Septembre, de St. Kitt pour la Martinique, dans la frégate l'Amiable, pour y prendre le commandement général des troupes.

DEFAITE Totale des FRANCOIS. 7 Nov.

D'après l'autorité d'un papier d'hier au soir, nous présentons les articles suivants, touchant les opérations de guerre entre les François et les Autrichiens, tirés, dit-on, des Gazettes d'Allemagne, apportées ici par un vaisseau particulier de Hambourg, les malles étant encore dues.

Marbourg, sur la Lahn, 16 Oct.

"L'armée Française du Sambre et de la Meuse, sur le Maine, après sa défaite, repassa la Lahn, et prit une disposition avantageuse, pour mettre à couvert son artillerie, ses munitions et provisions; mais le Général Clairfayt envoya 27,000 hommes de cavalerie à travers les montagnes et les forêts, qui, par une marche forcée, arriverent au milieu de la nuit, le 15 du courant, dans le derriere de l'Armée Française; le 16 au matin le Général Clairfayt fit une attaque générale sur le front de l'armée, tandis que les cavaliers Hongrois tomberent par surprise sur la queue, et firent un carnage terrible avec leurs sabres, ce qui l'obligea de fuir en confusion; une grande partie jeta bas les armes.

"Ce matin on a fait les retours de la perte dans cette action. Les Autrichiens ont eu 1100 tués et 900 blessés. Les François 9700 tués, un nombre immense de blessés et 7300 faits prisonniers. Les Autrichiens sont encore à leur poursuite. Soixante et treize gros canons ont été pris, ainsi que toutes les provisions et munitions.

Deux, sur le Rhin, 21 Oct.

Nous avons vu des choses terribles ici, depuis le 17. L'armée Française a pris la fuite depuis la Lahn, et leurs soldats courent de tous les bords; ceux qui n'ont pu avoir des chaloupes pour venir d'Oberhakerstein jusqu'ici, ont traversé le Rhin vis-à-vis Bonn et Cologne, et des blessés ont été envoyés ici en grand nombre, d'autres ont été envoyés de l'autre côté du Rhin à Cologne.

Le 19 à deux heures après midi, l'armée Autrichienne arriva à la poursuite des François, et coupa le passage du Rhin à ce qui en restoit, étant environ 21,000 hommes qui firent une halte et formèrent un carré. Le 20 à six heures du matin l'attaque du Général Clairfayt commença, la petite armée Française se batioit d'une maniere désespérée, avec la plus grande bravoure jusqu'à dix heures, où elle fut obligée de se rendre à la force infiniment supérieure des Autrichiens, qui en tuèrent 7000 et firent 12,000 prisonniers, dont 9000 sont blessés—40 pieces de canons, tout l'équipage du camp, d'une valeur immense, tiré de la Hollande, les munitions et les magasins sont restés derriere.

Ce matin, le 21, à cinq heures, nous avons reçu nouvelle que les François avoient laissé Cologne, hier au soir, par ordre du Général Jourdan, qui a retiré toutes ses troupes de Bonn à Andernach, et à l'Isle près de Neuwied, et a fait retraite vers Bergen.

A midi. Ce matin il est arrivé ici une députation des magistrats de Cologne, qui invitent le Général Clairfayt à prendre possession de la ville de Cologne, et font une offre de 9000 citoyens, en état de porter les armes, qui joindront le Général Clairfayt.

Cologne, 21 Oct.

Il y eût hier au soir une illumination générale. L'armée Autrichienne, sous le commandement du Général Clairfayt, a passé le Rhin, et est arrivée

drawn their troops from the left of the Rhine above Andernach, as intelligence had been received from Mannheim that General Wurmer had defeated General Pichegru; the particulars of which are not yet known here, which would make their position in those environs very dangerous.

Last night General Clairfait received intelligence that the French had taken post and encamped on the other side of the river Rohr, beyond Juliers, the same position which Gen. Miranda took three years ago, under Gen. Dumourier. This morning the Austrians marched out of this city, joined by 8000 citizens, who are put in different battalions to fill up the losses. It is supposed they are gone in pursuit of the French.

Oct. 28. This moment the bells are ringing here, as the news is arrived, that the French were attacked, on the 26th inst. on the Rohr, by the Austrians, and after two hours disputing the ground, have made a precipitate retreat towards Aix-la-Chapelle.

Oct. 30. "The loss of the French, in the battle of the 26th inst. was 1370 killed, 1680 wounded, and 700 taken prisoners, with 28 pieces of cannon; the Austrians have pursued them, and entered the 28th in the evening, Aix-la-Chapelle, which is evacuated by the French, who are still retreating.

Very extraordinary accounts arrived at Aix-la-Chapelle from Maestricht; that the inhabitants having received the news of the Austrians crossing the Rhine, and being joined by 2400 Dutch soldiers there in garrison, had in the night surrounded the 3500 French National soldiers in that garrison, made them prisoners, and offered the surrender of Maestricht to General Clairfait. We doubt, however the truth of this news, but it is an undoubted fact that the Austrians are received at every place with open arms."

LIVERPOOL, November 9.

The Prince Potemkin, Russian frigate of 36 guns, cruising in the North Sea, has captured four Dutch Merchantmen and one French privateer belonging to Dunkirk, and sent them into Christian Sound.

From a Paris Paper.

The Convention terminated its sittings as a constituting power on the 26th of October, by decreeing, on the proposition of the Committee of eleven, that from the epoch of a general peace, the pain of death shall be abolished on the whole extent of the Republic.

The punishment of twenty-five years in irons shall be provisionally substituted for the punishment of the guillotine.

All decrees of accusation, all prosecutions and judgments for facts merely relative to events of the Revolution cease, from the 5th Brumaire, fourth year of the Republic (from October 27, 1795.) All those arrested in consequence of the same events, shall be immediately set free, unless they have been concerned in the conspiracy of Oct. 6.

We learn that Citizen *Bollman*, who rescued the Marquis *De La Fayette*, has arrived in this city; it is also reported that the Marquis himself is in town.

PHILADELPHIA, JAN. 4.

The Brig *Mary*, Cap. Robertson, arrived yesterday in 105 days from the Isle of France, where they left the ships *George Barclay*, *M'Allister*, *Enterprize*, *Morton*, and schooner *General Greene*, *Hodge* of Philadelphia. The French Frigates *Prudente* and *Sybill*, returned from a cruise with 7 prizes, and informed, that they spoke an American ship from Boston to Salem, which had lost the captain, names were not mentioned. The town of Trincomalee, in the Island of Ceylon, was reported by prisoners arrived at the Isle of France, to have been taken by the British.

The *Mary* touched at the Cape of Good Hope, which she found in possession of the British forces; had her papers examined by Admiral *Elphinstone*, then lying there with six sail of the line, who politely dismissed Capt. Robertson, giving him a pass upon each of the Brig's papers, Captain Robertson left the Cape on the 15th of October.

From Mr. W. Clarke supercargo of the *Mary*, we are favoured with the following:

Proposals for a Capitulation drawn up by the Commissary and Council of Regency for the Cape of Good Hope, and agreed to by the Honorable Sir George Keith Elphinstone, Vice Admiral of the Blue and Commander in Chief of His Majesty's forces in the India Seas.

ART. I. The castle and town shall be surrendered to a detachment of His Britannic Majesty's troops. [This capitulation being signed this evening, the castle and town must be surrendered to His Majesty's forces Agreed.]

II. The military shall march out with all military honors, and being marched out, shall lay down their arms and be prisoners of war—Agreed.

III. To such military officers who upon their word of honor, that they will not serve against Great Britain during this war, might desire to depart from hence, might be permitted, under a neutral flag; but, in that case, at their own expence, with liberty to realize their property, and to carry it with them—Agreed. In the meantime they shall remain prisoners of war on their parole at Cape Town.

IV. The officers who might desire to remain here without any service shall be permitted—Agreed.

V. All things that belong to the Company shall be faithfully delivered without reservation, by a notary; but the property of the Company, naval and military servants, and also the burghers and inhabitants, shall remain free and untouched, as well as all that belongs to churches, orphans and public institutions—Agreed to in its fullest latitude.

VI. All servants of the Company, out of pay, or in the service of the burghers, shall be permitted to remain in this Colony—Agreed.

VII. The inhabitants of this colony shall preserve all those privileges which they at present enjoy, as well as the present public worship without any alteration—Agreed.

VIII. His Britannic Majesty shall continue the paper money, in the present value, to prevent the total ruin of the inhabitants. This article replaced by another.

IX. No new taxes shall be introduced, but the present ones modified as much as possible, in condition of the decay of the colony—Agreed.

X. The Commissary shall be at liberty after the delivery of all that belongs to the Company, to depart from hence on his word of honor, and go, if he chooses, on board a neutral vessel—Agreed.

XI. It shall be permitted him to carry with him all that belongs to

ici. Les François ont retiré leurs troupes de la rive gauche du Rhin au-dessus d'Andernach, ayant eu avis de Mannheim, que le Général Wurmer avoit défait le Général Pichegru; dont les particularités ne sont point encore venues jusqu'à nous, ce qui rendroit leur position dans ces environs très dangereuse.

Hier au soir le Général Clairfait reçut nouvelle que les François s'étoient postés et avoient campé de l'autre côté de la rivière Roer, plus loin que Juliers, ce qui est la même position que le Gen. Miranda avoit prise, il y a trois ans, sous le Général Dumourier. Ce matin les Autrichiens sont sortis de cette ville, suivis de 8000 citoyens, qui sont distribués dans les différents bataillons pour remplir les vuides. On est d'opinion qu'ils sont allés à la poursuite des François.

Le 28 Octobre. Les cloches sonnent ici en ce moment sur la nouvelle qui est arrivée, que les François ont été attaqués sur la Roer, le 26 du courant, par les Autrichiens, et qu'après avoir disputé le terrain pendant deux heures, ils ont fait une retraite précipitée vers Aix-la-Chapelle.

Le 30 Oct. "La perte des François, dans la bataille du 26 courant, a été de 1370 tués. 1680 blessés et 700 faits prisonniers, avec 28 pieces de canons qui leur ont été pris; les Autrichiens les ont poursuivis, et sont entrés, le 28 au soir, dans Aix-la-Chapelle, évacuée par les François, qui continuent toujours à faire retraite.

"On a reçu à Aix-la-Chapelle des avis tout-à-fait singuliers de Maestricht; que les habitants, ayant appris que les Autrichiens avoient passé le Rhin, et étant joints par 2400 soldats Hollandois qui y étoient en garnison, avoient dans la nuit, cerné les 3500 soldats François dans cette garnison, les avoient fait prisonniers et avoient offert au Général Clairfait la reddition de Maestricht. Nous doutons cependant de la vérité de ce rapport, mais ce qu'il y a de certain, c'est que les Autrichiens sont reçus partout à bras ouverts.

LIVERPOOL, 9 Nov.

La frégate Russe, Prince Potemkin, de 36 canons, en croisant dans la mer du Nord, a pris quatre vaisseaux marchands Hollandois et un corsaire François de Dunkerque, et les a envoyés à Christian Sound.

Des Papiers de Paris.

La Convention a terminé ses seances comme pouvoir constituant le 26 d'Octobre, en décrétant, sur la proposition du Comité des onze, que depuis l'époque d'une paix générale, la peine de mort sera abolie dans toute l'étendue de la République.

La punition de vingt-cinq années dans les chaines sera provisoirement substituée à la punition de la guillotine.

Tous décrets d'accusation, toutes poursuites et jugements pour faits qui n'ont rapport seulement qu'à la Révolution, cessent du 5e. Brumaire, quatrième année de la République (27 Octobre, 1795.) Tous ceux arrêtés en conséquence de ces événements seront immédiatement mis en liberté, à moins qu'ils n'aient été concernés dans la conspiration du 6 Oct.

Nous apprenons que le citoyen *Bollman*, qui a délivré le Marquis *De La Fayette* est arrivé en cette ville; le bruit court aussi que le Marquis lui-même est en ville. [Diary.]

PHILADELPHIE, 4 JANV.

Le brigantin *Mary*, Capt. Robertson, arriva hier en 105 jours de l'Isle de France, où il laissa les navires *George Barclay*, *M'Allister*, *Enterprize*, *Morton* et la Goëlette *General Green*, *Hodge*, de Philadelphie. La *Prudente* et la *Sybill*, frégates françoises, revenoient d'une course avec 7 prises; elles l'informerent, qu'elles avoient parlé à un vaisseau Américain parti de Boston pour Salem, qui avoit perdu son capitaine, mais que les noms n'avoient point été mentionnés. Les prisonniers arrivés à l'Isle de France rapportoient, que la ville de Trincomalee, dans l'Isle de Ceylon, avoit été prise par les Anglois.

La *Mary* toucha au Cap de Bonne Espérance qu'elle trouva en la possession des armes Britanniques; ses papiers furent examinés par l'Amiral *Elphinstone*, qui y étoit alors, avec six vaisseaux de ligne, et qui congédia poliment le Capt. Robertson, lui accordant un passeport pour chacun des papiers appartenants au brigantin. Le Capt. Robertson laissa le Cap le 15 d'Octobre.

Mr. W. Clarke subrécargue de la *Mary*, nous a favorisés de ce qui suit: Propositions d'une capitulation, dressées par le commissaire et Conseil de Régeme pour le cap de Bonne Espérance, et accordées par l'Amiral Sir George Keith Elphinstone, Vice-Amiral du cordon bleu, et Commandant en Chef des Forces de Sa Majesté dans la mer des Indes.

ARTICLE I. Le chateau et la ville seront délivrés à un détachement des troupes de Sa Majesté Britannique.

Cette capitulation étant signée, le chateau et la ville doivent être délivrés ce soir aux troupes de Sa Majesté—Accordé.

II. Les troupes sortiront avec tous les honneurs militaires, et étant sorties, elles mettront bas leurs armes et seront prisonniers de guerre—Accordé.

III. Les officiers militaires, qui, sur leur parole d'honneur de ne point servir, durant cette guerre contre la Grande Bretagne, pourront désirer de partir, en obtiendront la permission, sous un pavillon neutre; mais alors ce sera à leurs frais, avec liberté de réaliser leurs biens et de les emporter avec eux—Accordé. En attendant ils resteront prisonniers de guerre sur leur parole à Cape Town.

IV. Les Officiers qui désireront rester ici sans faire aucun service, en auront la permission—Accordé.

V. Tout ce qui appartient à la compagnie sera fidèlement délivré, sans réserve, par un notaire; mais les biens de la compagnie, les serviteurs, tant navals que militaires, et aussi les Bourgeois et habitants resteront libres et ne seront point touchés, ainsi que tout ce qui appartient aux églises, aux orphelins et aux institutions publiques—Accordé dans la plus grande étendue.

VI. Tous les serviteurs, de la compagnie, hors de paye, ou dans le service des bourgeois, auront permission de rester dans cette colonie—Accordé.

VII. Les habitants de cette Colonie conserveront tous les privilèges dont ils jouissent maintenant, ainsi que le présent culte public, sans aucun changement—Accordé.

VIII. Sa Majesté Britannique conservera dans sa présente valeur la monnoie de papier, pour éviter la ruine totale des habitants. Cet article est remplacé par un autre.

IX. Il ne sera point introduit de taxes nouvelles, mais les présentes seront modifiées autant que possible, rapport à la décadence de la colonie—Accordé.

him, according to his declaration upon his word of honor, or to realize the same without any hindrance—Agreed.

XII. It shall also be permitted him, after declaring faithfully all the papers, plans, &c. that belong to this government, to retain all such papers that belong to him which he may want for the vindication of his conduct during his ministry, in the same manner that he might have done, had he been discharged by his Sovereign—Agreed.

Finally. No one shall be pressed into his Majesty's forces, or engaged, but of his own accord—Agreed.

QUEBEC, 4 FEBRUARY.

HOUSE OF ASSEMBLY.

Friday 29. Jan. The House went into Committee on the Road Bill.

Saturday 30. The House received a Message from his Excellency the Governor by the Gentleman Usher of the Black Rod, requesting its attendance in the Legislative Council Chamber; Mr. Speaker and the Members went up accordingly, where, his Excellency was pleased in His Majesty's name to give the Royal Sanction to the following Public Bills.

An Act to declare and ascertain the period, when the Acts of the Provincial Parliament of this Province shall take effect.

An Act for indemnifying all persons who have been concerned in advising and carrying into execution an order or Proclamation of the Governor in Council, of the ninth day of September last, respecting an Embargo on all vessels laden or to be laden in whole or in part, with wheat, pease, oats, barley, Indian Corn, flour and biscuit; for preventing suits in consequence of the same and for making further provision relative thereto.

An Act for the safe custody and registering of all Letters Patent whereby any grant of the waste or other Lands of the Crown, lying within this Province, shall hereafter be made.

A petition was presented to the House by Mr. Coffin, signed by sundry inhabitants of the first concession of Fief Gatineau or the Riviere aux Loutrés, praying to be disjoined from the Parish of Yamachiche and annexed to that of la Pointe du Lac.

Monday. 1st. Feb. The House took up the motion made the 22d January last, for leave to bring in a Bill to repeal the Ordinance concerning the Bakers, and the further consideration of it was postponed till Monday the 8th inst.

Tuesday 2d. The House went into Committee on the Road Bill.

ADVERTISEMENT.

MRS. SMITH, having read an advertisement in the public prints, tending much to the prejudice of her character as a trader, begs to submit the following facts to a generous public.

Mr. Smith (who she is unfortunately obliged to call) her husband, came with her from Montreal, with intention of keeping the Mess-House for the Officers of the Royal Canadian Volunteers, when his behaviour to herself, and the gentlemen of that corps (whom he should have esteemed as his best friends) became so riotous and obnoxious that he has been obliged to be confined; and in some of his mad fits of intoxication he has beat her so cruelly that her life has been despaired of. For a proof of his usage to her when at Montreal, she can appeal to Docts. Blake and Liddell.

At the time he left her at Quebec, the brutal treatment he gave her shocked the feelings of every person present; not content with that he has endeavoured by every artful insinuation to injure her character as a wife, which she presumes has been hitherto unimpeached.

Since he has been at Montreal, he has with much art and dissimulation in many letters endeavoured to persuade her to a re-union, pretending great deal of sorrow for what had passed; but she, knowing the duplicity of his disposition, and being willing to secure the property of herself and two daughters, which she had earned with the greatest attention and care, she declined any offers of that kind, choosing rather to carry on the business alone, which she has done to the entire satisfaction of the Gentlemen of the regiment, than to run the risk of her life and property being forfeited, which she is certain would be the case was she again to agree to live with a man so lost to every virtue.

Her intention therefore is to secure her property and that of her children, who she has decently and tenderly brought up, in the hands of two respectable merchants of Quebec, and depending on her own industry and the assistance of her friends, she doubts not to live with credit to herself and satisfaction to her employers; at the same time professing herself the public's most obliged servant.

ELIZ. VIOLET SMITH.

Monday, 1st Feb. 1796.

DISTRICT of } AT a meeting of the Justices of the
QUEBEC. } Peace for this District it is ordered that the Sixpenny Loaf of White Bread weigh Two pounds six ounces, and the Sixpenny Loaf of Brown Bread Two pounds thirteen ounces, and that all the Bakers mark their Bread with the initial letters of their names.

J. F. PERRAULT, C. P.

T O L E T.

For one or more years, from the first of May next,

THAT spacious and well situated House for business commonly known by the name of Free-Masons Hall, at present occupied by Mr. Thomas Ferguson. For further information enquire of the Subscriber.

JOHN FRASER School Master
Attorney for the Proprietors.

Quebec, 3d February, 1796.

ALL persons having any demands against the estate of the late Stephen Duchenois, alias Lajoie, whilst living merchant at Berthier, are requested to give them in, properly authenticated, to the subscriber at his house at Montreal, No. 2, St. Sacrement Street; and those indebted to the same are also required to make speedy payment, to prevent him pursuing disagreeable measures, which he will unavoidably be under the necessity of adopting being authorized to that effect.

Montreal, Jan. 28th 1796.

JACQUES POIRIER.

X. Le commissaire, après avoir délivré tout ce qui appartient à la colonie, aura liberté de partir d'ici sur sa parole d'honneur, et de s'embarquer, s'il le souhaite; à bord d'un vaisseau neutre—Accordé.

XI. Il lui sera permis d'emporter avec lui tout ce qui lui appartient, suivant la déclaration qu'il en fera sur sa parole d'honneur, ou de le réaliser sans aucun empêchement—Accordé.

XII. Il lui sera aussi permis, après avoir déclaré tous les papiers, plans &c. qui appartiennent à ce gouvernement, de retenir tous les papiers qui lui appartiennent, dont il peut avoir besoin pour justifier sa conduite pendant son ministère, ou la même manière qu'il auroit pu faire, s'il avoit été congédié par son souverain—Accordé.

Finalem. Aucun particulier ne sera pressé ni engagé dans les forces de Sa Majesté, si ce n'est de son consentement—Accordé.

QUEBEC, 4 FEVRIER.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

Vendredi, 29e Janvier. La Chambre s'est formée en comité sur le Bill des Chemins.

Samedi 30e. La Chambre a reçu un message de Son Excellence le Gouverneur, par le Gentilhomme Huisier de la Verge Noire, requérant sa présence dans la Chambre du Conseil Législatif; Mr. l'Orateur et les Membres s'y sont rendus en conséquence, où il a plu à Son Excellence donner, au nom de Sa Majesté, la sanction Royale aux Bills publics suivants:

Acte qui déclare et constate le tems auquel les Actes du Parlement Provincial de cette Province auront effet.

Acte pour indemniser toutes personnes qui ont été concernées à aviser et à mettre en exécution un Ordre ou Proclamation du Gouverneur en conseil; du neuvieme jour de Septembre dernier, au sujet d'un Embargo sur tous les vaisseaux, chargés ou à charger, en tout ou partie, de Bled, Pois, Avoine, Orge, Bled d'inde, Fleur et biscuit; pour prévenir toutes poursuites en conséquence, d'icelle; et pour faire une provision plus ample à ce sujet.

Acte qui pourvoit à la sauve-garde et enrégistrement de toutes Lettres Patentes, par lesquelles il sera ci-après fait quelque octroi des terres incultes ou autres de la Couronne, situées en cette Province.

Une requête a été présentée à la Chambre par Mr. Coffin, signée de divers habitants de la premiere concession du Fief Gatineau, sur la Riviere aux Loutrés, demandant à être distraits de la paroisse d'Yamachiche, et joints à celle de la Pointe du Lac.

Lundi, 1er Fev. La Chambre s'est occupée de la motion faite le 22e de Janvier dernier, demandant permission d'apporter un Bill pour rappeler l'Ordonnance concernant les boulangers; et la considération ultérieure en a été remise à Lundi, le 8 du courant.

Mardi, 2. La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill des Chemins.

AVERTISSEMENT.

LE Public est par le présent averti de ne rien avancer sur mon Compte à Elizabeth Violetta Smith, ma Femme, vu que je ne payerai aucune Dette qu'elle pourra contracter.

Montréal, 14e Janvier, 1796.

DAVID SMITH.

ADVERTISEMENT

THE Public are hereby advertised from crediting Elizabeth Violetta Smith my wife, on my Account, for I will pay no Debts of her contracting.

Montreal, 18th January, 1796.

DAVID SMITH.

LE public est averti que Sieur Baptiste Felix habitant demeurant en la Paroisse et Seigneurie de Sorel, par Acte passé devant le Notaire Souffigné le huitieme du présent Mois, a acquis du Sieur Joseph Bernier habitant de St. Ours, et Dame Marie Agathe Jenlin son Epouse, une terre sise et située à St. Ours, de trois arpens de front sur quarante arpens de profondeur. Ceux qui prétendent avoir quelques droits sur la dite terre et dépendances par privilege, hypothèque, servitude ou autrement, sont requis de les déclarer avant le 5me Février prochain, au dit Baptiste Felix ou au Notaire Souffigné, en sa demeure rue South George, faute dequoi il se prévendra du présent avertissement.

HENRY CREBASSA, N. P.

William Henry, 14 Janvier, 1796.

Lundi le 1 Février, 1796.

DISTRICT DE } A une assemblée des Juges à Paix de ce
QUEBEC. } District.—Il est Ordonné que le pain blanc de douze sols pese deux livres six onces et le pain bis de douze sols pese deux livres treize onces; et que tous les Boulangers marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

J. F. PERRAULT, Greff. P.

A LOUER.

Pour une ou plusieurs années, à compter du premier de Mai prochain,

CETTE grande et belle maison, très-bien située pour les affaires, connue sous le nom de Free Masons-Hall, maintenant occupée par Mr. Thomas Ferguson. Pour plus amples informations il faut s'adresser au Souffigné.

Québec, 3 Février, 1796.

JOHN FRASER, maître d'école,
faisant pour les Propriétaires.

AVIS.

TOUTS ceux qui ont des prétentions contre la succession de feu St. Etienne Duchenois dit Lajoie, de son vivant Marchand à Berthier, sont priés de les produire dûment authentiquées, au souffigné à Montréal, en sa maison rue St. Sacrement No 2, Et ceux qui sont redevables à la dite succession de payer incessamment afin d'éviter des poursuites, désagréables qu'il sera dans la nécessité de faire, étant autorisé à cet effet.

Montréal, 28ieme Janvier, 1796.

JACQUES POIRIER.

DISTRICT OF QUEBEC } **NOTICE** is hereby given to all whom it
Province of Lower Canada. } may concern that, His Majesty's Jus-
tices of the Peace, in and for the District of Quebec, will hold a Special
Session of the Peace for said District at the Court House in Quebec from the
first to the tenth day of March next, (Sunday excepted) for the purpose of
qualifying Hawkers, Pedlars and Petty Chapmen and for approving and
qualifying Keepers of Houses of Entertainment to take out Licences on or
before the fifth day of April next as they are required to do by an Act
made and passed in the third Session of the Provincial Parliament of this
Province, intituled "An Act for granting to His Majesty duties on Licen-
ces to Hawkers, Pedlars and Petty Chapmen and for regulating their
trade; and for granting additional duties on Licences to persons for keep-
ing Houses of Public Entertainment or for retailing wine, brandy, rum and
other Spirituous Liquors, and for regulating the same."

If any person shall exercise the trade of a Hawker, Pedlar or Petty Chap-
man, or shall keep a House of Public Entertainment, or shall sell by retail
any wine, rum, brandy or other Spirituous Liquors, after the said 5th day
of April next, without a Licence therefor; such person will be subject to a
penalty of ten pounds,
DAVID LYND *Clk. Peace.*

Quebec, 3d February, 1796.

JACQUES DUTAU, alias, Grandprés, Senior, of
l'Isle Dupas, having purchased from Jean Baptiste, le Sieur, and Joseph
Minville his wife, by deed passed before the underwritten Notary the twen-
ty second of January 1796, a farm situated in the said Isle Dupas, of two
arpents and seven perches in front, running in depth from one side to the
other of the said Island, joining on one side to the said purchaser, and on the
other side to the widow Dedier, with the buildings thereon erected. All persons
who may have any right or pretensions on said farm and buildings, whether
by mortgage or otherwise, are desired to make their opposition at the house
of the said Notary at Berthier before the first of August next, after which
the said purchaser will avail himself of this advertisement.

MAURICE L. D. de GLANDOS, Notary public.

Berthier, January 26th, 1796.

BY AUCTION.

Will be SOLD, on Thursday next the 11th instant, positively without reserve
at BURNS and WOOLSEY'S Auction Room.

THE Debts appertaining to the Estate of the late Mr.
William Brown Printer, a List of which may be seen on application
to the Brokers.—Also six Pipes Port Wine of an excellent quality, three
Barrels Gun-powder, Bolting Cloths, a general Assortment of Dry Goods
and Groceries, Pictures, Carioles, Fuses, Household Furniture and a va-
riety of other Articles appertaining to Gentlemen leaving the country.

Sale to begin precisely at one o'clock

Quebec, 4th February, 1796.

ADVERTISEMENT.

WHEREAS the Upper Bridge, lately erected on
the River St. Charles, is materially damaged, by either the
ignorance or malice of the public, by galloping and trotting their horses and
other cattle on it, which absurd custom is equally contrary to law, as is to
common sense and self preservation; therefore the public is hereby adver-
tised and strictly forbidden from galloping or trotting horses or any other
cattle on the said Bridge in future, as they shall be prosecuted for the same
to the rigour of the law by the guardians of the Bridge.

Quebec, 26th Jan. 1796.

Canadian Theatre

THE Subscribers are informed that the Comedy of
DEMOCRITE, will be represented on Saturday the 6th inst. The
doors to be opened at 6 o'clock, and the curtain drawn up at 7 precisely.

The tickets will be delivered to day and to morrow, at Mr. Lehoullier
Perfumer's opposite Ferguson's Hotel.

N. B. The Gentlemen Actors of said Theatre proposing to present the
Tragedy of ALZIRE, request the Gentlemen Subscribers to mark upon
their tickets, the number of tickets they wish for. Each ticket to cost one
dollar.—Quebec, 4d February, 1796.

TO BE SOLD BY AUCTION,

IN the court of King's Bench, held in the college at
Quebec, the first offer of sale to be Friday, the 5th Feb. inst. at 12
o'clock, the 2d on the 12th, and the adjudication on Friday the 19th of the
month, at the same hour.

The immovable property belonging to the succession of the late Mr.
Jean Bte. Brassard, formerly merchant in Quebec, of whom Mr. Jacques
Denechaud is testamentary executor and attorney for several legatees.

1. An Emplacement and stone house thereon erected at the corner of St.
Famille and St. Joseph Streets, in the Upper Town of Quebec; said
emplacement containing forty eight toises in superficies.
2. One arpent of ground in front by three arpents in depth, in St. John's
suburbs of the city of Quebec; joining on the North East side to the
land of the representatives of the late Joachim Girard, and on the South
West side to that of the late Mr. Barthelemy Cotton. On condition that
the purchaser deliver up within said extent the emplacements which are
therein sold to different persons, for which he will have the ground rent
and annuity, with the capital and arrears due according to the titles.
3. A Constitut of the principal of two thousand livres or ancient shillings
of twenty sols, bearing one hundred livres or shillings aforesaid of re-
deemable rent, mortgaged since the year 1758, on all the property of the
late Pierre Gauvin, especially on an emplacement in St. Joseph's Street
Quebec, where there are two houses occupied by Messrs. Joseph Drolet
and Alexander Blare, who now owe the said rent by halves.

If any one pretend right or property by servitude or otherwise on all or
any of the said immovable property, or on the said succession, he is desired
to make his declaration in the Clerk's office of said court, before the day of
sale. For farther information read the handbills, the conditions lodged in the
clerk's office, or apply to the subscribing advocate at his office, rue de Tresor.
Quebec, 3d Feb. 1796.

A. PANET.

QUEBEC: PRINTED BY JOHN NEILSON N°3, MOUNTAIN-STREET.

DISTRICT DE QUEBEC. **A** VIS est donné, par le présent
PROVINCE DU BAS-CANADA. } à tous ceux qui y sont concernés,
que les Juges à Paix de Sa Majesté, pour le District de Québec, tiendront
une Session Spéciale de la Paix pour le dit District, à la Chambre d'Audi-
ence à Québec, depuis le premier jusqu'au dixième jour de Mars prochain
[les Dimanches exceptés] à l'effet de qualifier les Colporteurs, Portes-caf-
fettes et petits merciers, et pour approuver et qualifier ceux qui tiennent
des maisons publiques, pour prendre des Licences d'ici au cinquième jour
d'Avril prochain, ainsi qu'ils en sont requis par un Acte fait et passé dans la
troisième session du Parlement Provincial de cette Province, intitulé, "Acte
pour accorder à Sa Majesté des droits sur les Licences de Colporteurs,
Porte-Caffettes et petits marchands et pour régler leur trafic; et pour
accorder une augmentation de droits sur les Licences de personnes qui
tiennent des maisons publiques, ou qui détaillent du vin, de l'eau-de-
vie, rum ou autre liqueur forte dans cette Province, et pour les régler."

Quiconque fera le trafic d'un Colporteur, Porte-caffette ou petit marchand,
ou tiendra une maison publique, ou vendra en détail du vin, du rum, de
l'eau-de-vie ou autre liqueur forte après le dit 5e. jour d'Avril prochain,
sans avoir obtenu une licence à cet effet, sera sujet à une pénalité de dix
livres.

DAVID LYND, Greffier de la Paix.

Québec, 3 Février, 1796.

JACQUES Dutau dit Grandprés, père, habitant de
l'Isle Dupas, ayant acquis de Jean Baptiste le Sieur et Joseph Minville,
sa femme, par contrat passé par le Notaire Souffigné, le 22 Janvier 1796.
Une terre sise et située dans la dite Isle Dupas, de deux arpents et sept
perches de front, allant d'un travers à l'autre de la dite Isle, ayant pour
voisin d'un côté, le dit acquereur et d'autre côté à la Veuve Dedier, avec
les Bâtimens dessus construits; ceux qui ont quelques droits ou prétentions
sur la dite terre et Bâtimens, soit par hypothèque ou autrement, sont re-
quis de faire leur opposition chez le dit Notaire Souffigné à Berthier d'ici au
premier d'Août prochain, faute de quoi le dit acquereur se prévaudra du
présent avertissement.

MAURICE L. D. de GLANDOS, Notaire public.

Berthier, 26 Janvier, 1796.

A VENDRE PAR ENCAN.

JEUDI prochain, le 11e du courant, positivement sans
réserve, à la Chambre d'encan de Burns & Woolsey,

Les Dettes appartenantes à la succession de feu Mr. William Brown, Im-
primeur, dont on pourra voir la liste en s'adressant aux Courtiers. Aussi six
pipes de vin de port d'une excellente qualité, 3 barrils de poudre à tirer,
des toiles de bluteau, un assortiment général de marchandises seches et d'épi-
ceries, des estampes, des carioles, des fusils, des meubles de ménage et une
variété d'autres articles appartenants à un Monsieur sur son départ de cette
Province.

La vente commencera à une heure précise.

Quebec 4e Février, 1796.

AVERTISSEMENT.

VU que le Pont dernièrement bâti sur le Haut de la
petite Riviere St. Charles est considérablement endommagé, soit par
l'ignorance ou la malice des particuliers qui y font trotter et galloper leurs
chevaux ou autres animaux: ce qui est une pratique absurde, aussi contraire
à la Loi qu'à la raison et à la sûreté personnelle; le public est donc par le pré-
sent averti, que quiconque à l'avenir fera galloper ou trotter des chevaux ou
autres animaux sur le dit pont, sera poursuivi suivant toute la rigueur de la
Loi, par les Syndics d'icelui.

Quebec, 26 Janvier, 1796.

Théâtre Canadien.

LES Souscripteurs sont avertis que la Comédie de DE-
MOCRITE, sera représentée Samedi le 6 du Courant; les Portes se-
ront ouvertes à 6 heures, et le Rideau sera levé à 7 heures précises.

Les BILLETS seront délivrés aujourd'hui et demain chez Mr. Lehoullier,
Parfumeur, vis-à-vis l'Hotel de Ferguson.

N. B. Messrs. les Acteurs du dit Théâtre, se proposant de donner la
Tragédie d'ALZIRE, prient Messrs. les Souscripteurs de vouloir mettre
sur leurs BILLETS le nombre de BILLETS qu'ils désirent; chaque BILLET sera une
piastre.—4me Février, 1796.

A VENDRE PAR LICITATION.

En la Cour du Banc du Roi tenant au Collège à Québec, la 1re. criée Ven-
dredi le 5 Février présent mois, à midi; la 2me criée le 12 et l'adjudica-
tion Vendredi le 19 de ce mois; à pareille heure.

LES immeubles de la Succession de feu Mr. Jean Bte.
Brassard, ci-devant Marchand en la ville de Québec, dont Mr. Jac-
ques Denechaud est exécuteur testamentaire et procureur de plusieurs lé-
gataires.

1°. Un emplacement et maison dessus construite en pierre, au coin des
rues St. Famille et St. Joseph, en la haute ville de Québec; contenant le
dit emplacement quarante huit toises en superficie.

2°. Un arpent de terre de front sur trois arpents de profondeur, dans le
fauxbourg St. Jean de la ville de Québec joignant du côté Nord-Est au
terrain des représentants de feu Joachim Girard, et du côté Sud-Ouest à ce-
lui de feu Mr. Barthelemy Cotton. A condition que l'adjudicataire livrera
dans la dite étendue les emplacements qui y sont vendus à divers; pourquoy
il aura les rentes foncières et constituées, avec les capitaux et arrérages qu'ils
doivent suivant les titres et le bref-état d'iceux.

3°. Un constitut au principal de deux mille livres ou anciens shellins
de vingt sols, portant cent livres ou shellins sus dits de rente rachetable,
hypothéqué dès l'année 1758, sur tous les biens de feu Pierre Gauvin, spé-
cialement sur un emplacement à Québec rue St. Joseph, où il y a deux mai-
sons occupées par les Sieurs Joseph Drolet et Alexandre Blau, qui doivent
maintenant la dite rente par moitié.

Si quelqu'un pretend quelques droits de propriété servitude ou autrement
sur tous ou chacun des dits immeubles, ou sur la dite succession, il est re-
quis d'en faire sa déclaration au greffe de la dite Cour, avant l'adjudication.
Et pour plus amples informations, lire les affiches en cette ville, les enchères
ou conditions au greffe, et s'adresser à l'Avocat souffigné, en son étude rue
du Trésor.

A. PANET.

Quebec, 2 Février, 1796.

A QUEBEC: CHEZ JOHN NEILSON NO. 3, RUE LA MONTAGNE.